



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Mise en scène Emmanuel Demarcy-Mota
Assistant à la mise en scène Christophe Lemaire
Collaboration artistique François Regnault
Scénographie & lumières Yves Collet
Collaboration lumières Nicolas Bats, Thomas Falinower
Musique Jefferson Lembeye
Costumes Corinne Baudelot
Assistée d'Élisabeth Cerqueira
Maquillages Catherine Nicolas
Accessoires Clémentine Aguetant
Conseillère littéraire Marie-Amélie Robilliard

Avec Serge Maggiani - Bérenger, Hugues Quester
- Jean, Valérie Dashwood - Daisy, Philippe Demarle -
Dudard, Charles-Roger Bour - Le patron de café, Jauris
Casanova - Botard, Sandra Faure - La serveuse, Gaëlle
Guillou - La ménagère, Sarah Karbasnikoff - L'épicière
et Madame Boeuf, Stéphane Krähenbühl - Le Vieux
monsieur, Gérald Maillet - Le logicien, Walter N'Guyen -
L'épicier, Pascal Vuillemot - Monsieur Papillon

Production 2011 Théâtre de la Ville-Paris – Grand
Théâtre de Luxembourg – Le Grand T, scène conven-
tionnée de Loire-Atlantique

Photo © Jean-Louis Fernandez

« Comment ne pas être rhinocéros ? Cette question, aujourd'hui encore, se pose chez nous, et dans tous les pays d'Europe et du monde où nous jouons le spectacle. Lorsque nous avons créé la pièce en 2004, il était possible de n'y voir que la tyrannie de la mode ou celle des moeurs, la description mécanique de certaines formes de normalisations.

Aujourd'hui alors que la pièce continue de voyager, son allégorie dévoile de nouvelles forces insolites, d'autres significations propres à notre temps : les tentations de repli sur soi, le danger du nationalisme... Nous devenons rhinocéros comme ça, par peur de l'autre, par commodité, par lâcheté, par paresse... Une servitude « volontaire », sans tyran identifié, une épidémie. L'horreur, dans la pièce, vient justement de ce que les rhinocéros triomphent dans la rue : on ne les hospitalise pas, on ne les enferme pas, ce sont eux qui ont gagné, et c'est moi, Bérenger, qui vais devoir me retirer du monde, si du moins je ne suis pas attiré, et si je résiste. Cependant la force de Rhinocéros est aussi qu'au-delà ou en deçà de cette allégorie manifeste (nationalisme, nazisme, totalitarisme...), on bute sur cet animal épais, caparaçonné, massif et solitaire, derrière lequel il n'y a peut-être rien que lui-même, mais qui devient alors à lui seul, comme par une inversion fantasmatique, une horde sauvage, collective et rapide, presque légère. »

Emmanuel Demarcy-Mota

Théâtre
de la
ville
PARIS



Contact Presse / MYRA
Rémi Fort, Valentine Arnaud et
Margot Spanneut
01 40 33 79 13 / myra@myra.fr

Rhinocéros de Ionesco mis en scène par Emmanuel Demarcy-Mota du jeudi 22 au samedi 24 novembre à 20h.